

PREMIER RAPPORT ANNUEL

DES

TRAVAUX LITTERAIRES

DONNÉS DANS LE

CABINET DE LECTURE PAROISSIAL DE MONTREAL,

DEPUIS LE JOUR DE SON

INAUGURATION SOLENNELLE,

LE 17 FEVRIER 1857 JUSQU'AU 17 FEVRIER 1858.

Messieurs,

Nous ne pouvons passer ce jour sans rappeler à l'honorable assemblée les glorieux souvenirs qui s'y rattachent : à pareil jour donc, et à peu près à pareille heure, commençait l'œuvre de ce Cabinet de Lecture : on voyait réunis dans cette enceinte, avec l'élite de la société canadienne, les dignes représentants de la magistrature et du clergé ; son honneur le maire de Montréal, M. H. Starnes, l'hon. M. P. J. O. Chauveau, surintendant de l'éducation, l'hon. M. Loranger, actuellement secrétaire provincial, M. Cherrier, conseil de la Reine, M. L. S. Morin membre du parlement, M. le commandeur Viger, Mr. Granet, supérieur du Séminaire, le révérend père Martin, supérieur des jésuites.

A l'ombre de ces noms si connus et si chers au Canada, se faisait l'inauguration solennelle de cette belle œuvre.

Des orateurs distingués la fécondaient, à sa naissance, de leur parole vive et puissante, et lui donnaient

une impulsion forte et vigoureuse qui devait durer long-temps...

Ce n'était alors, qu'un grain de sénévé, mais ce grain tombait heureusement sur une terre bonne et excellente ; il devait germer et grandir vite : et le voilà sous vos yeux, devenu déjà cet arbre bienfaisant, à l'ombre duquel vous venez avec tant de zèle puiser les beaux enseignements de la science et de la vertu.

Il est donc juste, Messieurs, que nous profitons de cette circonstance mémorable pour rappeler les noms et les œuvres des nobles champions qui ont paru tout-à-tour à cette tribune.

Oui, Messieurs, qu'il nous soit permis aujourd'hui d'épancher notre cœur, et en mon nom et au nom du comité, de témoigner hautement notre profonde reconnaissance, à ces citoyens distingués qui ont si bien répondu à nos sollicitations : nous avons trouvé de l'écho dans leur cœur ; ils ont compris l'importance de cette œuvre si éminemment religieuse et patriotique, et ils se sont empressés de venir déposer, succes-

sivement, le tribut de leurs labeurs et de leurs talents, aux pieds de la religion et de la patrie.

Et certes, vous savez tous comment ils se sont acquittés de leur tâche ? C'est à peine si les applaudissements dont ces murs ont retenti, et les éloges prodigués de vive voix et ceux qui ont circulé dans les feuilles publiques, ont pu égaler leur mérite ; mais malgré les justes louanges qui déjà leur ont été données, nous ne pouvons nous dispenser, en cet anniversaire, de les mentionner de nouveau : il faudrait du temps pour apprécier dignement chacun de ces travaux, et aussi, une capacité suffisante ; n'ayant ni l'un ni l'autre, nous nous contenterons de nommer, en suivant l'ordre des matières.

Discours d'inauguration.

Son honneur le maire de Montréal, M. Starnes.

L'honorable M. Chauveau, surintendant de l'éducation.

L'hon. M. Loranger, actuellement ministre.

M. Cherrier, conseil de la Reine

M. Morin, aujourd'hui membre du parlement.

M. Granet, supérieur du Séminaire de St. Sulpice.

Le R. P. Martin, supérieur des Jésuites.

1o Sujets Religieux.

Le R. P. Vignon, supérieur actuel des Jésuites : Importance du prêtre dans un cabinet de lecture.

M. Nercam, ancien directeur du collège de Montréal : Importance de l'éducation religieuse.

2o. Philosophie.

M. Granet, supérieur du Séminaire : 1o. Autorité en philosophie ;

2o. Nécessité de la soumission à l'autorité humaine en matières de doctrine philosophique, prouvée par l'histoire.

M. Beaudry, curé de St. Jean Chrysostôme : Liberté et Religion.

M. Giband, prêtre de St. Sulpice : Origine du pouvoir.

3o. Morale.

M. W. Marchand, avocat : Influence des mauvais romans.

4o. Patriotisme.

M. Geo. Baby, avocat : Amour du Canadien pour son sol.

M. A. Belle, président du Cercle Littéraire : Nationalité canadienne.

M. Cyr. Boucher, étudiant en droit : Avenir de la jeunesse canadienne.

5o. Science.

M. Valade, inspecteur des écoles : la Science en général.

Le R. P. Schnider, jésuite : les Comètes.

M. Billion, prêtre de St. Sulpice : Histoire de l'Électricité.

M. Girouard, membre du cercle littéraire : Excellence des Mathématiques.

6o. Histoire.

M. Maximilien Bibeau, président général de l'Institut-Polytechnique : Les Jésuites au Paraguay.

M. Jos. Lenoir, assistant secrétaire de l'instruct. publique : Histoire en général.

M. Desmazures, prêtre de St. Sulpice : Histoire et historiens modernes.

M. Rouxel, prêtre de St. Sulpice : 1o. Les Premiers Colons de Montréal ; 2o. Vocation de Montréal.

M. Jos. Royal, Rédacteur de la *Minerve* et vice président du Cercle

Littéraire : deux lectures sur le maréchal St. Arnaud.

M. Cyrille Boucher, étudiant en droit : Etudes sur le jeune comte de Villeneuve-trans.

7o. *Littérature.*

L'honorable M. P. O. Chauveau, Surintendant de l'Éducation : Littérature française en Amérique.

M. Paul Stevens, homme de lettres : La Fable.

M. de la Ponterie, Rédacteur de la *Patrie* : La Langue française.

8o. *Poésie.*

M. Denis, directeur du collège de Montréal : Deux élégies ; 1o. Sur la mort d'un Élève du collège de Montréal ; 2o. Sur l'incendie de Montréal, le 8 juillet 1852.

9o. *Beaux-Arts.*

M. Adélarde Boucher, Secrétaire de la commission seigneuriale : Eloquence dans les Beaux-Arts.

M. Lévesque, Architecte : L'Architecture.

M. C. G. Smith, Maître de Musique : Musique religieuse.

10. *Droit.*

M. Sénécal, étudiant en droit et secrétaire du Cercle Littéraire : Etudes sur Pothier.

Nous n'avons rien dit de l'hon. M. Cartier, mais tous se rappellent son allocution courte et vive, digne de couronner la magnifique lecture de l'hon. Surintendant de l'Éducation. M. le Procureur-Général n'a pas seulement fait preuve de son goût exquis et de son talent d'improvisation ; mais il a montré le vif intérêt que son patriotisme lui inspire, pour une œuvre si propre à développer tous les talents, dont le germe fécond se trouve dans la société canadienne.

Telles sont, messieurs, les prémices de ce Cabinet de Lecture, et les œuvres qu'il a produites, pour ainsi dire, dès son berceau. Dans ce tableau, vous avez pu admirer tour-à-tour, l'homme de la science, l'homme d'esprit, l'homme des lois, l'homme des arts, l'homme de l'histoire, l'homme de lettres, l'homme de la religion, l'homme de la patrie : et dans cet ensemble, toutes les sciences humaines se prêtant la main, nous apparaissent avec cette belle unité que leur donne la foi, centre commun de toutes les grandes œuvres.

Et maintenant j'en appelle à vous, messieurs ; que vous en semble ? Que ne devons pas espérer pour l'avenir ? Certes, si dès sa naissance, cet arbre est déjà si fécond ; si ses fruits de quelques mois d'existence sont si beaux et si abondants, que sera-t-il donc quand son tronc sera plus affermi ? Quand il aura de l'espace et de l'air pour grandir, se développer à son aise et étendre librement ses branches ?

Mais que dis-je ? n'est-ce pas ici un beau rêve qui nous enchante et un vain espoir qui nous amuse ? Non, messieurs, non : ces espérances ne sont pas chimériques, et nous avons la confiance qu'elles ne tarderont pas à se réaliser. Car ce qui s'est fait, et ce qui se fait encore sous vos yeux, nous assure que cette œuvre a les sympathies de tous les amis du pays et que l'avenir lui est assuré. Nous vous avons exposé rapidement le concours de tous les talents qu'on nous a prêté avec tant de bienveillance : mais nous devons aussi rendre hommage à ces familles généreuses, qui ont si bien accueilli les membres zélés de notre comité,

quand ils ont tendu la main en faveur de cette œuvre. Nous savons que les cœurs se sont ouverts et aussi les bourses, afin de concourir à l'aggrandissement de cette enceinte beaucoup trop étroite, pour contenir la foule d'auditeurs avides de s'instruire.

L'accueil qu'on nous a déjà fait, nous répond suffisamment du succès pour les demandes futures.

Enfin, messieurs, j'ai nommé dans l'énumération de ces lectures le Cercle Littéraire, j'ai nommé son président, M. Achille Belle; son vice-président, M. Jos. Royal; son secrétaire, M. Sénécal et un de ses membres, M. Girouard. Je dois vous dire que ce Cercle est une Association récente, qui vient de naître au sein même du Cabinet de Lecture et, pour ainsi dire, de la sève abondante qui le nourrit. Le mérite en revient à ces jeunes gens distingués dont vous venez d'entendre les noms. Cette institution fait honneur et à eux et à tous ceux qui en sont membres; car tous ont compris que la gloire d'un vrai Canadien, consiste à défendre sa nationalité et sa patrie, tout en respectant hautement les principes de cette foi divine, qui fera toujours du peuple Canadien, un peuple uni dans les mêmes croyances, et par conséquent, **UN PEUPLE FORT.**

Cette Association n'est guère qu'à son début, mais les noms que vous

venez d'entendre et les œuvres que nous venons de signaler, sans compter celles qui se préparent, suffisent pour en donner une haute idée, et pour montrer que ce Cercle en s'élargissant, grâce à vos bienveillantes sympathies, et au zèle d'une jeunesse studieuse, deviendra comme une pépinière de Citoyens vertueux et savants; et un sanctuaire de science et de vertu, où viendront se former des hommes capables de soutenir les intérêts du pays, et d'honorer les plus hautes positions sociales.

Honneur donc, à ces chers jeunes gens à qui appartient l'avenir! honneur, à toute la société canadienne qui a si bien compris ces œuvres si belles et si utiles au pays! honneur, à ceux qui les couvrent de leur honorable et puissante protection, qui les aident de leurs talents et de leur fortune; honneur surtout, aux membres des deux comités, que nous proclamons volontiers, la *vie* et les *colonnes* de l'œuvre! honneur, en particulier, aux membres du Comité de Régie et à ceux du nouveau comité, qui ont déjà montré tant de zèle pour procurer la construction d'une plus vaste enceinte?

Enfin, honneur et reconnaissance à tous! car tous peuvent se rendre le glorieux témoignage, qu'en s'honorant eux-mêmes, ils ont bien mérité de leurs concitoyens, de la religion et de la patrie!



